



Ce récit est un véritable texte de Pâque, c'est-à-dire de passage. Dans la nuit se vit un changement radical et à l'aube, tout est différent. Transformé!

Par sa rencontre avec l'inconnu (?) Jacob va vivre une véritable conversion, un changement d'identité. Confirmé par le nouveau nom qui lui est donné. L'usurpateur, le fugitif va devenir le pilier de tout un peuple en naissance.

La bénédiction tant attendue et demandée est là, Jacob devient un patriarche, un ancêtre pour son peuple: Israël.

Israël, c'est «Que Dieu se montre fort», c'est-à-dire le destin de ce peuple dans ses luttes et ses épreuves. Se mettre en route dans la foi, suivre Dieu en toute confiance, n'est pas une balade dominicale. C'est un véritable combat.

Pour cela Jacob a dû lutter, se rouler dans la poussière, se «poussiérer» comme dit le texte hébreu (v. 25). L'être humain, l'adam, celui tiré de la terre (Adamah en hébreu), revient à ses origines pour recevoir de Dieu la bénédiction. En toute humilité! Mais le visage bienveillant de Dieu illumine notre existence. Même si Jacob est surpris car dans l'AT il est impossible de voir Dieu sans mourir tellement celui-ci est plus puissant (v. 31).

23-24 Pendant la nuit, Jacob se lève. Il prend ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants. Il leur fait passer le torrent du Yabboq avec tout ce qu'il possède. **25 Jacob reste seul. Quelqu'un lutte avec lui jusqu'au lever du jour.** **26** L'adversaire de Jacob voit que dans la lutte, il n'arrive pas à être plus fort que lui. **Alors il le frappe à la hanche et, pendant le combat, il le blesse à la hanche.** **27** Puis il dit à Jacob: «Le jour se lève. Laisse-moi partir.» Jacob répond: «Je ne te laisserai pas partir. **Bénis-moi d'abord.**» **28** L'autre demande: «Quel est ton nom?» Jacob répond: «Je m'appelle Jacob.» **29** L'autre continue: «**Tu ne t'appelleras plus Jacob. Ton nom sera Israël.** En effet, tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as été le plus fort.» **30** Jacob lui demande: «Je t'en prie, dis-moi ton nom.» L'autre répond: «Tu veux savoir mon nom? Pourquoi donc?» Puis il bénit Jacob. **31** Jacob dit: «**J'ai vu le visage de Dieu, et je suis encore en vie!**» Et il appelle cet endroit Penouel, c'est-à-dire «Visage de Dieu». **32** Quand le soleil se lève, **Jacob passe la rivière à Penouel.** Il boîta à cause de sa hanche. **33** Aujourd'hui encore, les Israélites ne mangent pas le muscle de la hanche. En effet, Jacob a été blessé à ce muscle.

Ce récit est enrobé de mystère. Il se passe dans la nuit où rien n'est très reconnaissable et voici un inconnu qui cherche la bagarre. Il y a donc d'abord une lutte physique. Puis des joutes verbales et finalement les deux protagonistes trouvent un terrain d'entente, sorte de conciliation. Tout au long de la nuit, le sort est incertain. Qui sera le vainqueur? d'ailleurs doit-il y avoir un vainqueur? Contre qui Jacob se bat-il? Contre un homme, contre lui-même, contre un ange, contre Dieu? Le texte reste profondément énigmatique.

qui est cette personne (v. 25)? Ce n'est qu'au v. 31 que Jacob affirme avoir vu le visage de Dieu. Pour lui, pas de doute, c'est bien avec Dieu qu'il a lutté. Et dans un premier temps, Jacob semble défait, il est frappé à la hanche (v. 26). Littéralement, en hébreu, il s'agit de la paume de la hanche, ce qui peut être compris comme les parties intimes de Jacob. Puis, changement de situation: Jacob, le plus faible, prend l'avantage (v. 27). La lutte s'inscrit dans un temps délimité, comme un match, et c'est Jacob qui décide d'y mettre fin. Il laisse à l'inconnu la possibilité de s'en aller. Comme un bon gagnant le ferait! Pour lui, désormais le jour se lève. Sa vie a une autre saveur. Jacob-Israël a un avenir!

Genèse 32,23-33



Alors que Jacob se prépare à rencontrer son frère, il se retire seul. C'est la nuit. Une lutte s'engage, un combat physique avec un inconnu. La lutte semble équitable. Pourtant, son adversaire a alors recourt à une arme ultime pour remporter la victoire : il le frappe d'un coup mal placé. Et le jour se lève. L'inconnu ne veut pas se dévoiler, il compte partir, mais il est dépendant de Jacob. Celui-ci ne le lâche pas. Il a reçu un coup, il a été blessé, il a besoin de la bénédiction de son adversaire pour se retirer de la lutte. Cela devient presque une question de survie. La lutte se transforme : de physique, elle devient alors verbale quand l'inconnu le questionne. À la demande de son adversaire, Jacob se présente. Cette fois-ci il ne se cache pas derrière une autre identité. Il ne prétend pas être un autre, il est bien lui : Jacob. Lui qui a trahi son frère et qui se prépare à le revoir. Il est alors rebaptisé, reçoit un nom qui parle de la lutte. Un nom qui le désigne maintenant comme un patriarche. Un nom qui le désignera comme un pilier fondateur de son peuple. Appeler quelqu'un par son nom, c'est avoir un certain pouvoir sur lui. En effet l'autre se fait connaître, il n'est plus dans l'ombre, dans le secret. D'autant plus qu'en « baptisant » Jacob d'un nouveau nom, l'inconnu lui donne une nouvelle identité. C'est au moment où Jacob s'est reconnu lui-même, sans se mélanger à son frère, qu'il peut aller de l'avant et être porteur d'une nouvelle identité. Cette lutte prépare Jacob à sa rencontre du lendemain, à sa rencontre avec le passé. Il pourra ainsi le confronter d'une nouvelle manière et avec un nouvel élan. Il n'a plus à se battre pour sa place, il l'a, non seulement trouvée, mais reçue de la part de Dieu.

À son tour Jacob demande l'identité de son adversaire. Celui-ci lui répond par une bénédiction. Pour Jacob, il a vu le visage de Dieu. Celui-ci, sans s'être identifié, s'est donc fait connaître. Une rencontre marquante qui ne laisse pas Jacob intacte. Cette rencontre marque sa chair et son identité : il est désormais Israël !



BÉNÉDICTION

Le mot bénédiction en français signifie « Dire du bien ». En hébreu, la bénédiction est une affaire de transmission : on transmet quelque chose de bien. Dans la Bible, la Parole est créatrice. Dieu crée en disant, en nommant. Cette parole en Genèse 1 se fait ensuite bénédiction : « C'est bien ! C'est bon ! » Souhaiter du bien à quelqu'un est donc essentiel. La bénédiction est donc présente autant dans les premiers versets de la Bible que dans le dernier : « Que le Seigneur Jésus vous bénisse tous » (Apocalypse 22,21), littéralement : « Que la grâce du Seigneur soit avec tous ». Dans notre récit, Jacob réclame la bénédiction de Dieu après avoir été frappé à la hanche (littéralement : paume de la cuisse, qui peut inclure les parties intimes). Pour lui, la bénédiction est essentielle, c'est l'avenir, c'est la descendance. Il ose donc la demander encore alors même qu'il avait volé celle de son père. Là, il l'a demandé à Dieu. Cette bénédiction lui est accordée, à lui, qui ne la pas méritée. Cette bénédiction est bien grâce, don gratuit offert à tous aujourd'hui encore.



La prière reprend la demande de Jacob : « Bénis-moi ». Comme la bénédiction est liée à la grâce, elle peut être demandée et reçue par tous. Il n'y a pas de conditions posées pour demander et recevoir la bénédiction de Dieu. Pour Jacob cette bénédiction est essentielle, car elle est source de vie pour lui. La prière de bénédiction remet ainsi Dieu au centre de nos vies.

« **Je m'appelle Jacob** » Genèse 32,27

Quel est ton nom ? Jacob avait trompé son père en prétendant être Esaü. Là, Dieu lui demande qui il est vraiment. Dieu va même lui augmenter son identité en l'appelant Israël. Comme dit Jean Debruyne : « Le nom est un acte de relation, un acte de correspondance, un rendez-vous pour une action, un vivant pour un vivant, un quelqu'un à quelqu'un, un nom propre et non pas un nom commun. Ainsi la Bible nous dit que Dieu est un nom. Nommer un nouveau-né, c'est prendre la parole... Le nom du baptême, ce n'est pas un modèle : c'est un projet. Nommer un enfant, ce n'est pas lui donner un pedigree, ce n'est pas le mettre dans un moule, l'accrocher au passé, en faire un porteur de souvenirs, ni même l'inscrire à une école de sainteté. Le nom de baptême est toujours un nom du futur. C'est le nom de l'avenir. C'est une parole. » (Jean Debruyne, *Naître*.)



JE NE TE LÂCHE PAS...

Tout commence par une lutte. Jacob doit se défendre. Il voit dans cette lutte un combat avec Dieu, car c'est lui qui dira qu'il a vu le visage de Dieu. Jacob ne fuit pas devant cet adversaire, il ne va pas utiliser la ruse, mais il va l'affronter face à face. Se battre pour, lutter avec : la vie, et la vie spirituelle, prend parfois le tournant d'une lutte, d'un combat à mener. La vie de famille aussi n'est pas toujours linéaire. Contrairement au titre d'un film, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. C'est important de se battre pour préserver l'essentiel : notre vie spirituelle, notre vie de famille...



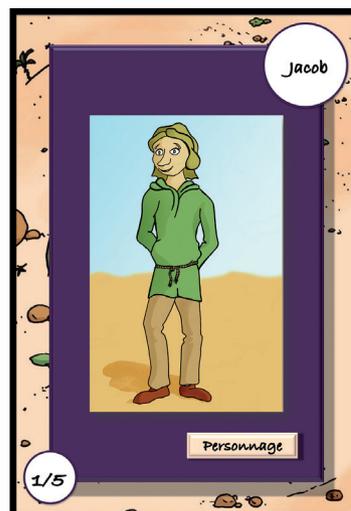
«*Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*» Matthieu 28,19

Dans la Bible, le nom a une grande signification. Baptiser au nom de Dieu donne une grande valeur à ce geste. Dieu n'hésite pas à engager son nom dans le baptême. De plus, lors du baptême, le prénom de la personne est proclamé. Cela rappelle la phrase que Dieu a dit à Esaïe 49,16 : «*Vois, j'ai écrit ton nom sur la paume de mes mains*».



- I. Faire découvrir la notion de bénédiction pour Jacob et pour nous maintenant.
- II. Faire comprendre que nos vies et aussi nos vies spirituelles comprennent des temps tumultueux.
- III. Autour du nom : faire prendre conscience d'où nous venons, des personnes qui comptent pour nous.

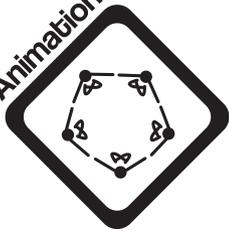
(signalés par les chiffres romains dans les séquences)



Accueil et rappel de la dernière fois

- Bonjour et bienvenue.
- Comment allez-vous ? Chacun se situe sur la « météo du groupe ».
- Où avons-nous laissé Jacob ? Pourquoi ? Il va lui arriver une bien étrange histoire qui va lui permettre de changer. Il va même changer de prénom.
- Pour la prochaine fois : **II.** nous vous avons demandé de vous renseigner sur vos prénoms. Qu'avez-vous appris ? Partage entre tous.
- Chanter le chant : « **Écoute-moi, j'espère en toi** », strophes 1-7.
Aujourd'hui, vous allez découvrir pourquoi dans le verset 5, on parle du nom d'Israël.

Animation



Animation ludique : autour du combat. Jeu des souris **II.**

- Chacun reçoit une ficelle à mettre derrière lui comme une queue.
- Il y a ensuite des « luttes » pour essayer de prendre la ficelle d'autrui.

Lire ou raconter le texte biblique

Vous trouvez une narration biblique et un dialogue de Dédé et ses amis. Vous pouvez utiliser l'un et/ou l'autre, ou encore lire le texte biblique.

Texte
Biblique



- Présenter Dédé, Ammits, Safek et Doudou. Les introduire.
- Dialogue « Dédé et ses amis ». **II.**
- Sortir une Bible lorsque Dédé en parle.

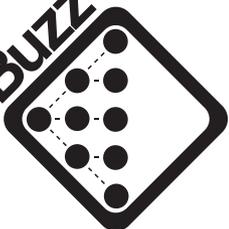
Autour de la narration

- Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans la narration ?
- **Questions de compréhension :** que se passe-t-il pendant cette nuit-là ? *Jacob se lève.* Qui prend-il avec lui ? Que traversent-ils ensemble ? *Un torrent.* Que se passe-t-il quand il est de nouveau seul ? *Quelqu'un lutte avec lui jusqu'au lever du jour.*
Au début, qui est le plus fort ? *Jacob est plus fort.* Que se passe-t-il alors ? *L'adversaire de Jacob le frappe à la hanche.* Est-ce qu'ils se parlent ? *Oui.* Que demande l'adversaire à Jacob ? *Il lui demande de le laisser partir.* Est-ce que Jacob est d'accord ? *Non.* Que lui répond son adversaire ? *Qu'il va changer son prénom.* Comment va-t-il s'appeler depuis ce moment ? *Israël.* Pourquoi ? Que lui demande Jacob ? *Comment il s'appelle.* Que lui répond l'adversaire ? *Il ne lui dit pas.* Que fait son adversaire ? *Il le bénit.*
- C'est une drôle d'histoire ! Vous arrivez à me la redire ? Laisser les enfants raconter. Les aider à compléter les oublis.
- Qu'est-ce que vous ne comprenez pas ? Faire circuler la parole. Les enfants ont peut-être des pistes de réponse à se donner les uns aux autres.
- Pour Jacob, qui lutte avec lui ? Dieu. Que signifie cette lutte pour vous ? Qui gagne ? Qu'est-ce qui change pour Jacob après la lutte ? Son prénom Qu'est-ce que cela signifie ?

Autour du dialogue **II.**

- Est-ce que vous avez déjà posé cette question à vos parents ? Quand ?
- Avez-vous déjà fait des marches longues et pénibles ?
Est-ce que cela en valait la peine ?

BUZZ



- Avez-vous déjà vu un torrent ?
- Dans vos vies, avez-vous vécu déjà des moments où il a fallu se battre ? Écouter et demander aux autres de respecter ces moments, même s'ils ne paraissent pas si durs que cela. Chacun a une perception différente de la difficulté.

À la fin du texte, demander aux enfants de placer Jacob sur la « météo du groupe ».

Dépliant enfant **I**

- Coller le sticker et gratter... Cela introduit sur le moment de célébration.

Célébration **I**

- Écouter (apprendre) le chant : « **Crie-le, chante-le** ».
- Poser le « mot de Dieu » **BÉNÉDICTION** : laisser les enfants réagir et compléter si besoin.
- Prière : demande de bénédiction pour chaque enfant.

« Seigneur Dieu, on a tellement de besoin de savoir que tu nous aimes, que tu veux qu'on soit bien et heureux. Tu nous promets souvent dans la Bible de prendre soin de nous. Tu dis du bien de nous tous. Alors maintenant je voudrais te demander : que ton amour et ta tendresse remplissent... (Prononcer les prénoms de chacun des enfants et adultes présents)... et qu'ils aient tous de la joie et de la paix dans leur cœur. Ta joie et ta paix! Amen. »

- Pendant la prière, on peut allumer une bougie pour chaque enfant. On peut aussi, à l'issue de la prière, remettre à chacun un petit objet symbolique (fleur, cœur en chocolat,... comme rappel du bien que Dieu nous veut).
- Écouter (apprendre) le chant : « **Jésus, me voici devant Toi** ».

Jardin évolutif (à choix) **I**

- Déposer une ou plusieurs bougies (flottantes).
- Discuter en quoi la bougie est une image de la bénédiction divine ?

Animation créatrice

1. Autour des prénoms. **II**

- Sculpter ou graver sur un savon.
 - Soit prendre un joli savon et à l'aide d'une pointe graver la première lettre du prénom ou le prénom en entier. Possibilité de décorer le savon.
 - Soit prendre un savon et avec un couteau, donner la forme de la première lettre du prénom. Possibilité après de limer avec une lime à ongle.
- Différents bricolages type rond de serviettes, sac avec prénom, bracelet avec prénom.
- Avec de la peinture à vitre, écrire son prénom.



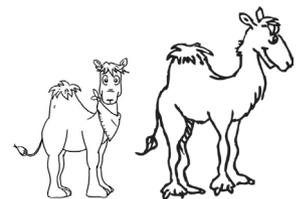
2. Autour de Jacob : fabriquer un pantin articulé Jacob (voir annexes). II.

- Donner à chaque enfant une feuille semi-cartonnée, qui comporte les membres d'un pantin.
- Colorier, découper et assembler grâce à des attaches parisiennes.
- S'amuser à déhancher Jacob pour figurer sa blessure.

Pour finir

- **Dépliant enfant** : noter une découverte sur la page intérieure.
- **Pour la prochaine fois** : demander aux enfants de regarder s'ils voient un arc-en-ciel ou de demander à leurs parents s'ils ont une photo d'un arc-en-ciel.

Narration
Dédé et ses amis



Safek	Quand est-ce que l'on arrive ? C'est long !
Dédé	On y arrive bientôt ?
Doudou	C'est trop long. Pourquoi est-ce que l'on doit marcher ?
Safek	C'est vrai. Qu'est-ce que l'on va trouver là-bas ?
Ammits	Allez, les gars. C'est pas une petite montée qui va nous décourager.
Dédé	D'ailleurs, parfois cela vaut la peine de persévérer... Écoutez.

Le combat

Jacob est tombé amoureux de Rachel. Il aimerait se marier avec elle. Laban, le père de Rachel est d'accord, mais il dit à Jacob qu'il doit d'abord rester travailler chez lui pendant sept ans. Jacob travaille très bien : il s'occupe bien des chèvres et des moutons et ils deviennent de plus en plus nombreux. Mais Laban est rusé. Il trompe souvent Jacob. Avant de pouvoir partir Jacob a dû rester vingt ans chez Laban. Il a maintenant deux femmes, Rachel et sa sœur Léa, onze enfants et un grand troupeau. Jacob en a assez d'être dupé par son beau-père. Il a vraiment envie de rentrer chez lui et il finit par s'enfuir avec sa famille et ses bêtes.

Jacob n'a pas oublié que son frère Esaü avait juré de le tuer. Pendant son voyage il apprend qu'Esaü s'est mis en route pour le rencontrer. Il commence à avoir vraiment peur. Maintenant il sent qu'il a besoin de Dieu et il prie : « Seigneur, je ne suis pas digne de toutes les faveurs que tu m'as accordées avec tant de fidélité. Délivre-moi de mon frère Esaü, car j'ai peur de lui, je crains qu'il vienne me tuer avec les femmes et les enfants. Souviens-toi que tu m'as dit : " J'agirai et tout ira très bien pour toi. Je rendrai tes descendants innombrables, comme les grains de sable au bord de la mer ". »

Au milieu de la nuit Jacob réveille ses deux femmes Léa et Rachel, leurs servantes et leurs enfants. Il les fait traverser la rivière à un endroit où l'eau n'est pas trop profonde. Jacob reste seul. Quelqu'un arrive vers lui et lutte avec lui jusqu'au lever du soleil. Finalement son adversaire se rend compte qu'il ne pourra pas battre Jacob. Alors il le frappe à la hanche, et Jacob est blessé. L'autre dit : « Laisse-moi partir, parce que le soleil va se lever. » Jacob dit : « Je ne te laisserai pas partir si tu ne me bénis pas. » L'autre lui demande : « Comment t'appelles-tu ? » — « Jacob ». L'autre ajoute : « On ne t'appellera plus Jacob mais Israël, car tu as lutté contre Dieu et contre les hommes, et tu as été le plus fort. » Jacob dit encore : « Quel est ton nom ? » Mais l'autre ne répond pas. Il bénit Jacob et il part. Jacob sait qu'il a vu Dieu et qu'il a lutté avec lui. Il sait que Dieu le soutient comme il l'a promis. Quand le soleil se lève Jacob traverse la rivière à son tour. Il boite à cause de sa hanche.

Ammits	J'aime bien Jacob. Il ose. Il insiste. Il en veut vraiment.
Safek	Moi qui croyais qu'être croyant, c'était tranquille...
Doudou	C'est comme notre marche. C'est pénible, parfois.
Dédé	Oui, c'est vrai. Ce n'est pas toujours facile... mais pour Jacob cela a valu la peine.
Safek	Je ne suis pas sûr que cette marche en vaille la peine.
Dédé	Là, juste après ce tournant, vous allez voir...
Ammits	Ouah... c'est un torrent! C'est beau un torrent. C'est vivant. Ça bouge.
Doudou	Trop beau, ce lieu. On a bien fait de monter.
Dédé	Et toi Safek, tu regrettes ? Tu ne dis rien.
Safek	Moi! Non, regarde... quand l'eau s'agite avec le soleil, on peut voir un arc-en-ciel.